

ACTION DE CARÊME POLITIQUE

former des communautés | vivre sa foi



thème central 1

Sommaire

1	INTRODUCTION.....	1
2	CONTEXTE ET CHAMP THEMATIQUE	2
2.1	Réflexions préalables.....	2
2.2	Tâches	4
2.3	Expériences d'Action de Carême.....	6
2.3.1	Favoriser les communautés ecclésiales de base	7
2.3.2	Soutenir la pastorale biblique de la libération	7
2.3.3	Former des agents pastoraux à une approche intégrale (spirituelle biblique et de politique de développement).....	7
2.3.4	Recourir aux médias pour favoriser la prise de conscience.....	7
2.3.5	Considérer la défense des droits humains comme un devoir pastoral	8
2.3.6	Pratiquer la collaboration entre les religions et l'œcuménisme	8
3	STRATEGIES ET PRIORITES	9
3.1	Positions de fond d'Action de Carême.....	9
3.2	Approche d'Action de Carême	10
3.3	Méthodes d'Action de Carême	10
4	DIRECTIVES POUR L'ACTIVITE.....	11
5	CONCLUSION	12

1 Introduction

Action de Carême (Fastenopfer) est une œuvre d'entraide catholique qui existe depuis 1962 et qui est bien intégrée à l'Eglise en Suisse. Action de Carême a récolté plus de 800 millions de francs suisses en dons depuis sa création. Au fil des années, elle a voué un intérêt grandissant à la politique de développement. Action de Carême soutient depuis des dizaines d'années des projets pastoraux – autrefois «missionnaires» – et des projets de coopération au développement. À la différence des œuvres religieuses qui soutiennent exclusivement des projets pastoraux et/ou missionnaires (par ex. missio ou Adveniat) ou d'œuvres – religieuses ou non –, ou qui encouragent exclusivement des projets de coopération au développement (par ex. Helvetas, Swissaid). Cette relation explicite entre travail de pastorale et de coopération au développement a fait l'objet de jugements divers, elle a été perçue tantôt comme une force tantôt comme une faiblesse au fil des années, suivant le point de vue. Ce qui est en jeu, aujourd'hui, c'est la manière de considérer et de faire fructifier la tension entre coopération au développement «laïque» et coopération pastorale religieuse. Si nous sommes confrontés à ce défi, c'est aussi à cause de l'idée de plus en plus répandue qu'une coopération au développement faisant abstraction de la religion et de la spiritualité ne tient pas la route, et qu'il faut par conséquent repenser la relation entre ces deux termes¹.

L'identité chrétienne et son éthique de l'amour du prochain doivent faire face à de nouvelles tâches à cause des conséquences de la mondialisation. Le renforcement, la radicalisation et l'instrumentalisation de traditions et de systèmes religieux dans certaines régions et certaines couches sociales, qui figurent pour la plupart parmi perdants de la mondialisation, place les chrétiens devant un nouveau problème. On ne saurait se pencher sur la question de l'identité chrétienne indépendamment de la situation sociopolitique actuelle. On ne saurait faire abstraction du contexte quand on s'interroge sur ce qui fait la spécificité d'une œuvre d'entraide chrétienne, qui collabore depuis des années avec des partenaires d'un grand nombre de pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et de Suisse en intégrant une vision pastorale.

Dans ce document, Action de Carême développe son point de vue sur la tension entre coopération au développement et coopération pastorale religieuse et définit sa position par rapport à la religion et à la coopération au développement en tant qu'œuvre d'entraide catholique. Cette position repose en première ligne sur les documents suivants:

- Lignes directrices d'Action de Carême (17 juin 1998)
- Identité d'Action de Carême, œuvre d'entraide ecclésiale (31 mars 2003), ainsi que
- Secteur Sud – Travailler sur la base de programmes et de projets (31 mars 2003).

Tous trois comprennent des indications contraignantes quant aux objectifs de notre travail et continueront à marquer l'identité d'Action de Carême et de son programme à l'avenir.

Le premier thème, développé dans le document que voici, s'intitule «Former des communautés – vivre sa foi». Il renvoie à la théologie du peuple de Dieu, réaffirmée lors du Concile Vatican II: l'Eglise en tant que peuple de Dieu en marche vit la foi et poursuit l'œuvre du Christ. C'est cette théologie qui fonde la décision d'Action de Carême de soutenir exclusivement des groupes et des communautés (et non pas des individus), et en première ligne des agents pastoraux laïques qui essaient d'encourager la vie communautaire et de l'améliorer.

¹ Voir à ce sujet la brochure de la DDC d'Annemarie Holenstein, Rôle et signification de la religion dans la coopération au développement. Document de réflexion et de travail, Berne 2005

Le thème présenté ici «Former des communautés – vivre sa foi» doit servir de base dans l'espace thématique *Pastorale et Religion* au travail mené dans les projets et les programmes. La réflexion menée ici est destinée en premier lieu aux responsables de programme d'Action de Carême, aux coordinateurs et aux partenaires. Elle sera complétée ultérieurement par une «boîte à outils» où seront élaborés des critères permettant d'évaluer des projets comparables (centres de formation pour animateurs et animatrices pastoraux, par ex.).

Elle servira aussi aux activités de formation et à l'information d'Action de Carême, ainsi qu'à ses prises de position en matière de politique de développement (*lobbying* et *advocacy*).

Le document s'articule de la manière suivante:

- Contexte et champ thématique
 - Réflexions préalables
 - Tâches
 - Expériences d'Action de Carême
- Stratégies et priorités
 - Positions de fond d'Action de Carême
 - Approche d'Action de Carême
 - Méthodes d'Action de Carême
- Directives pour l'activité

Ce document a été élaboré à la suite de plusieurs entretiens avec divers responsables de programme et coordinateurs ou coordinatrices d'Action de Carême. Il a été discuté par ses partenaires pastoraux en Afrique du Sud et amélioré grâce à leur concours. Il a été approuvé par la direction le 28 septembre 2007 et, dans une version légèrement retouchée, le 27 mai 2008.

2 Contexte et champ thématique

2.1 Réflexions préalables

De manière brève sont ici présentés la manière dont Action de Carême comprend les notions principales qui la guident sur ce thème central de la religion et de la foi.

Sociologiquement, le terme de **religion** désigne le plus souvent un système de représentations d'importants groupes de population relatives à l'existence de phénomènes dépassant l'expérience quotidienne et générale (métaphysique). Ces représentations qui s'expriment à travers des rites, font partie des modes de vie. On les retrouve, sous des formes variées, dans toutes les sociétés. De ce point de vue, elles font partie, de la condition humaine. Ces explications du monde et ces orientations permettant de faire face aux difficultés de l'existence, issues de traditions ancestrales, ont donné le jour à des institutions qui, dans le monde occidental, en raison de tradition chrétienne sont appelées des «communautés de foi». A l'origine de la foi chrétienne dont Action de Carême se sait porteuse, il y a «l'expérience d'un Dieu aimant, tel qu'il s'est fait connaître dans l'histoire du peuple d'Israël et dans la vie de Jésus»².

Le terme de **spiritualité**, aujourd'hui couramment utilisé, a fait son entrée dans la sphère germanophone il y a une cinquantaine d'années ; [en français son usage généralisé est attesté depuis les années 1930.] Par spiritualité, on entend le plus souvent une pratique permettant aux

² Identité d'Action de Carême, œuvre d'entraide ecclésiale, p. 1

humains de vivre une relation profonde à Dieu ou un mode d'accès privilégié à une réalité ultime absolue. La spiritualité chrétienne sait qu'elle est reliée à Dieu par le Saint-Esprit (spiritus), dont Jésus se savait porté.

Le terme de **pastorale**, au sens où il est utilisé aujourd'hui dans la théologie catholique, nous rapproche de la pratique d'Action de Carême et de la façon dont elle comprend le lien entre coopération au développement et mission de l'Eglise.

Depuis la constitution pastorale «Gaudium et Spes» du Concile Vatican II (1962-1965), le terme de pastorale désigne les relations que l'Eglise catholique établit avec la réalité dans son ensemble (y compris historique). Il s'agit «de sauver la personne humaine et de renouveler la société humaine»³. C'est dire que la pastorale envisage l'homme dans sa totalité, pas seulement sa religiosité. Ce renouvellement de la société humaine consiste à poursuivre l'oeuvre même du Christ «venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, pour sauver non pour condamner, pour servir non pour être servi»⁴. «La pastorale consiste donc à 'témoigner' et à répandre la foi dans le Verbe et dans l'Action»⁵. La pastorale revêt un caractère d'urgence dans la pratique chrétienne, c'est un espace où l'amour de Dieu et du prochain sont inséparables⁶, «où martyre et diaconie se rejoignent de manière créative»⁷. Le témoignage de la foi (martyria) et la pratique fondée sur la foi (diakonia), forment ensemble la pastorale⁸; ni l'un ni l'autre ne sauraient exister pour soi et prétendre à la pastorale. Cette conception se distingue d'une pratique où le témoignage de la foi n'est pas thématiquement expressément, et peut faire l'objet d'un tabou. Pareillement une annonce se limitant à la Bonne Parole n'est pas appuyée. L'attitude pastorale de fond que nous venons de décrire est donc ouverte aux questions économiques, politiques, aux relations internationales, qui toutes sont abordées dans «Gaudium et Spes».

Dans son sens littéral le mot **mission**, signifie «envoi». Il a pour l'Eglise un poids historique incitant à l'autocritique. Mais en premier lieu, il renvoie à la tâche qui fut confiée à l'Eglise par Jésus de «porter à travers l'histoire son message libérateur, de l'annoncer et d'en être le témoin»⁹. Sur le plan théologique, il s'agit de la «construction du Royaume de Dieu» qui renvoie à la «vie en abondance»¹⁰. «La collaboration pastorale et la coopération au développement s'accomplissent donc dans un cadre de dialogue et de respect envers les autres personnes, Eglises locales, religions et cultures. En tant qu'oeuvre d'entraide chrétienne, Action de Carême veut, avec les hommes et les femmes de bonne volonté, renforcer les aspects religieux et spirituels de la cohabitation des hommes sur Terre, en s'engageant pour la vie, et contribuer à

³ Gaudium et spes, 3.

⁴ Id.

⁵ R. Bucher, Was unterstützt Adveniat, wenn es pastorale Arbeit unterstützt? Zu den unterschiedlichen Dimensionen kirchlichen Handelns. In: D. Spelthahn et al., Gelebte Solidarität – 40 Jahre Solidarität, Mayence 2002, p.119.

⁶ Voir K. Rahner, Über die Einheit von Nächsten- und Gottesliebe, in: le même, Schriften zur Theologie, Bd. IV, Zurich/ Einsiedeln/ Cologne 1968, pp. 277-298.

⁷ Bucher, op cit. 136.

⁸ Après le Concile Vatican II, l'Eglise catholique a adopté deux principes d'exécution de la pratique ecclésiale: la propagation de la foi (martyria) le service aux pauvres (diakonia) d'une part, et la prière et l'action de grâce d'autre part (liturgia). Plus tard, ce point de vue fut complété par la notion de «koinonia»(cohésion de la communauté).

⁹ Toutes les citations sur la notion de mission émanent du document «Identité d'Action de Carême, oeuvre d'entraide ecclésiale».

¹⁰ Le concept de mission retenu par Fastenopfer est développé de manière exhaustive dans les deux brochures du Conseil de la mission catholique suisse, que Fastenopfer partage: Plateforme sur la conception de la mission du Conseil Missionnaire catholique suisse (CMCS, Fribourg 2002). Voir également « J'ai vu la misère de mon peuple...et maintenant va ! »CMCS-SKM Fribourg 2006.

la construction du Royaume de Dieu»¹¹. La mission est un témoignage de vie des hommes et des femmes qui essaient avec conviction de suivre Jésus et qui sont prêts à rendre compte de leur expérience (voir Pierre 1, 3.14) et d'inviter ainsi d'autres, par l'action et la parole, à suivre le même chemin¹².

2.2 Tâches

Pour différentes raisons, le champ thématique de la pastorale a une importance cruciale pour Action de Carême:

- Le lien entre collaboration pastorale et coopération au développement court à travers l'histoire d'Action de Carême comme un fil rouge. Cette problématique est intimement attachée à l'identité d'Action de Carême qui, en tant qu'œuvre d'entraide catholique, entretient un dialogue sur des questions de religion et de foi avec ses partenaires dans les pays du Sud. L'inculturation de la pratique catholique dans chaque culture fait partie de ces questions¹³. Action de Carême entend bien prendre au sérieux la pratique religieuse de ses partenaires du Sud.
- Action de Carême peut apporter à la réflexion actuelle sur «le rôle et la signification de la religion et de la spiritualité dans la coopération au développement»¹⁴ une contribution qui repose sur des dizaines d'années d'expériences de coopération avec des partenaires pastoraux. Cette expérience engage et situe le travail de l'œuvre d'entraide.
- En tant que fondation des catholiques de Suisse pour la coopération pastorale et le développement, Action de Carême cultive des échanges nourris avec les Eglises locales des pays du Sud et soutient celles-ci sur la base de critères transparents.
- De nombreux partenaires d'Action de Carême font partie des Eglises catholiques locales des pays du Sud. L'œuvre d'entraide travaille aussi avec des partenaires appartenant à d'autres communautés religieuses. Cette double orientation, qui respecte «la diversité des personnes, des cultures et des religions» (Lignes directrices) est précieuse pour notre institution et porteuse d'avenir dans un monde multiculturel et interreligieux.
- Le point de vue de quantité d'hommes et de femmes sur le cours actuel du monde porte la marque du syndrome dit de TINA («there is no alternative»)¹⁵. D'innombrables personnes dans les pays du Nord et du Sud se sentent démunies et impuissantes. En annonçant l'Evangile, l'Eglise doit faire entendre sa voix prophétique et montrer des alternatives susceptibles de «réduire les inégalités, combattre les discriminations, libérer l'être humain de ses servitudes, le rendre capable d'être lui-même l'agent responsable de son mieux-être matériel, de son progrès moral et de son épanouissement spirituel»¹⁶. Une spiritualité telle que la cultivait Jésus de Nazareth y contribuera de manière notable¹⁷.

¹¹ La notion d'«hommes de bonne volonté», forgée par le Concile Vatican II, est devenu le symbole d'une Eglise catholique en contact et en dialogue respectueux avec des hommes et des femmes d'autres religions et d'autres aspirations.

¹² Voir à ce sujet: G. Collet, *Sich der Gegenwart aussetzen. Missionstheologische Bemerkungen zum Glaubenszeugnis in unserem Kontext*, in: *Freiheit Gottes und der Menschen* (FS Thomas Pröpfer), M. Böhnke - M. Bongardt - G. Essen - J. Werbeck (Hgg.), Regensburg 2006, pp. 381-393.

¹³ La relation entre les traditions religieuses indigènes et la proclamation chrétienne et sa pratique fait partie de la question de l'inculturation. Fastenopfer tient les religions indigènes en haute estime et s'applique conjointement avec les partenaires locaux à construire une relation respectueuse entre les traditions indigènes et chrétiennes.

¹⁴ Voir la discussion au sein de la DDC à ce sujet, et le document cité à la note 1.

¹⁵ Notion forgée par Margareth Thachter dans sa poursuite inconditionnelle du modèle économique néolibéral.

¹⁶ Paul VI, Encyclique *Populorum Progressio*, 34.

¹⁷ Voir à ce sujet, notamment: Albert Nolan, *Jesus today. A Spirituality of Radical Freedom*, Capetown 2006.

Dans les années à venir, Action de Carême sera sollicitée à plus d'un titre quant à son orientation pastorale:

- Dans son acception catholique, le travail de pastorale – et donc aussi la coopération pastorale d'Action de Carême – consiste à poursuivre l'action de Jésus-Christ, à renouveler la société humaine, à sauver la personne humaine, il s'agit donc de l'être humain dans son intégralité et pas seulement de sa religiosité¹⁸. C'est pourquoi le thème central «former des communautés – vivre sa foi» est indissociable d'autres thèmes centraux d'Action de Carême ainsi que de ses thèmes transversaux. Voici les liens que l'on peut esquisser:

- L'engagement en faveur de la justice (thème central «Vivre la justice – renforcer des communautés») montre la crédibilité d'un message qui annonce une «bonne nouvelle aux pauvres» (Luc 4,18 ss.) en faisant référence à la tradition des prophètes et à Jésus-Christ.
- La référence aux droits humains (document consacré aux droits humains) figure aussi dans la Bible, notamment dans le discours de Jésus sur le Jugement dernier (Mathieu 25,31-40), où l'engagement pour le respect des besoins élémentaires de chaque être humain est défini comme un critère de la vie chrétienne. Depuis l'encyclique *Pacem in terris* (1963) les «droits humains» font partie intégrante de l'enseignement social catholique.
- Le thème central «Favoriser la paix – Encourager le dialogue» est souvent intimement lié à la religion, comme le montrent ces trois énoncés lapidaires:
 - «La gestion des conflits n'est pas possible sans mise en œuvre d'un processus de réconciliation. «
 - «De nombreuses initiatives pour la paix sont aussi portées par des églises.»
 - «Les différences entre des personnes se réclamant de religions différentes sont potentiellement sources de conflit.»

Les deux notions de «paix» et de «justice» qui apparaissent dans la Bible comme deux parentes proches (par ex. Psaumes 85,11) restent interdépendantes et indissociables aujourd'hui. L'encyclique sociale *Populorum Progressio* formule cela en 1967 en affirmant que «le développement est le nouveau nom pour la paix»¹⁹. La coopération au développement doit être au service du rééquilibrage entre riches et pauvres, et donc au service de la paix.

- Le thème de l'usage et de la sauvegarde de la Création est abordé dès les premières pages de la Bible. L'exemple de la commission épiscopale brésilienne pour la pastorale rurale montre que le thème central «Assurer les bases de l'existence – Favoriser l'accès aux ressources» a toute sa place dans l'activité pastorale actuelle.
- Le thème transversal «genre» doit aussi être traité sérieusement en travaillant sur la base de programmes avec des partenaires pastoraux, compte tenu de la structure de l'Eglise catholique qui est portée à la base essentiellement par des femmes, mais est dirigée presque exclusivement par des hommes. La dignité et l'égalité de la femme et de l'homme, tous deux créés à l'image de Dieu, (Genèse 1,27) occupent une place centrale dans notre argumentation théologique.
- Les positions de l'Eglise catholique sur des questions relatives au thème transversal du SIDA ne correspondent pas toujours aux réalités vécues par nos partenaires. Là encore, c'est en dialoguant avec eux qu'Action de Carême cherche des solutions

¹⁸ Voir les explications sur la notion de Pastorale au paragraphe 2.1

¹⁹ Paul VI, encyclique *Populorum Progressio*, 76

adaptées au contexte. Pour cela, elle s'appuie sur la parole vivante de l'Évangile et les connaissances apportées par les sciences humaines.

- Dans la pastorale, la pratique chrétienne revêt un caractère d'urgence. Cela signifie aussi que chaque contexte – social, culturel, politique – appelle une réponse pastorale différente. Ce qui relie les différentes pastorales, c'est, d'une part, l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, et d'autre part, l'engagement prioritaire en faveur - et aux côtés - des pauvres et des défavorisés, à qui la prédication de Jésus est destinée²⁰. C'est ainsi que différentes théologies (pastorales) sont nées selon les continents et les nations. L'exemple le plus connu est la théologie de la libération, qui s'est étendue à tout un continent. De nombreux documents – la déclaration en faveur de la «Church of the Poor» de l'Église catholique philippine (1991) par exemple – font état d'une théologie répondant à une situation sociale à partir de l'Évangile et de la doctrine sociale de l'Église. L'élaboration de réponses pastorales adéquates ne peut se faire qu'en collaboration avec les personnes directement concernées, c'est-à-dire avec des spécialistes enracinés dans leur contexte.
- «Les valeurs de l'Évangile sont incompatibles avec les valeurs capitalistes comme la maximalisation des profits, les ‚shareholder values‘, et la privatisation de la Création. Un système économique mondialisé qui n'a pas pour but de satisfaire les besoins élémentaires des hommes et des femmes doit faire face à la critique de l'Évangile».²¹ La Bonne Nouvelle et la solidarité avec le groupe visé par cette Nouvelle – c'est-à-dire les exclus – sont les piliers qui soutiennent la position politique d'Action de Carême.
- Dans toute coopération pastorale, il s'agit à la fois de témoigner sa foi *et* d'encourager les possibilités de développement des personnes directement concernées. Le dialogue entre les représentant-e-s de l'institution qu'est Action de Carême et ses partenaires sur des questions de foi et de développement est donc indispensable. Aucun des deux aspects ne saurait être mis entre parenthèses.
- Action de Carême a conscience de l'ambivalence du religieux, la religion pouvant être à la fois source de vie et destructrice. Une coopération pastorale qui ne serait pas au service de la vie et ne viserait pas concrètement l'amélioration de la qualité de vie «des pauvres» n'est en accord ni avec la Bonne Nouvelle de Jésus ni avec les lignes directrices de notre organisation.
- La coopération avec des partenaires d'autres confessions ou communautés religieuses est placée sous le signe du dialogue réciproque et du respect. Cependant, dans un contexte interreligieux, il faut toujours se demander quelles sont les conséquences des décisions pastorales pour la coexistence des différentes religions et confessions. (Suivant la ligne de conduite «do no harm», qui est la base de tout travail en faveur de la paix). Cette coopération doit toujours chercher à favoriser la coexistence dans la paix et l'amélioration de la qualité de vie des défavorisés, quelle que soit leur religion. Notre travail sur la base de programmes se démarque ainsi des fondamentalismes quels qu'ils soient, parce qu'ils abusent de la religion.

2.3 Expériences d'Action de Carême

Action de Carême a une expérience riche et variée de la collaboration pastorale avec des partenaires dans les pays du Sud. Pour mettre en évidence sa diversité, nous avons subdivisé cette collaboration en six secteurs, en illustrant chacun d'entre eux d'un exemple. Les secteurs sont toujours rattachés à une phrase-clé des lignes directrices. Chaque expérience est ainsi replacée dans le cadre institutionnel général, tout en fournissant déjà une indication sur les

²⁰ Voir les explications sur la notion de Pastorale au paragraphe 2.1

²¹ Peter Balleis SJ, Leidenschaft für die Welt, Würzburg 2007, p. 41

priorités définies par Action de Carême pour la collaboration pastorale. Cela, parce que nous sommes convaincus que si l'on ne peut réinventer la roue, on peut tout de même la reconsidérer d'un œil critique et en corriger les éventuels défauts.

2.3.1 Favoriser les communautés ecclésiales de base

«Action de Carême favorise les échanges avec les Eglises du Sud et entre ces Eglises. Elle collabore avec un grand nombre de mouvements et d'organisations de base dans le Sud.»

- Exemple:

Communautés d'Eglises Vivantes de Base CEVB, Kinshasa, République démocratique du Congo): dans ces communautés de base ecclésiales, dont le nombre dépasse 1800 dans la seule ville de Kinshasa, les questions communautaires et de développement sont discutées. Des changements sont mis en œuvre en s'appuyant sur le message partagé de l'Evangile. L'annonce de la Bonne Nouvelle et la diaconie ne font qu'un. La forme communautaire adoptée à Kinshasa est une tentative d'adaptation à un contexte urbain de la communauté africaine et du mode de vie pluri-séculaire des campagnes²².

2.3.2 Soutenir la pastorale biblique de la libération

«La vision biblique du Royaume de Dieu annonce à tous les êtres humains «la vie en abondance»(Jn 10,10), indépendamment de leur statut social ou religieux.»

- Exemple:

CEBI (Centro de Estudos Bíblicos), Brésil. L'institut œcuménique pour l'étude de la Bible prépare du matériel destiné aux communautés de base reposant sur la méthodologie de la théologie de la libération. Ce matériel favorise la formation de communautés et renforce le sens communautaire des gens marginalisés par la société. Il les encourage à prendre confiance et à s'engager pour des conditions de vie plus justes. Dans les paroisses, son utilisation incite les fidèles à s'engager pour une répartition plus juste des terres.

2.3.3 Former des agents pastoraux à une approche intégrale (spirituelle biblique et de politique de développement)

«Action de Carême favorise l'activité missionnaire des Eglises locales et leur participation active aux divers processus de libération des dépendances économiques, sociales, culturelles et religieuses.»

- Exemple:

IFAK (Institut de Formation pour animateurs de Communautés de Kikwit), Kikwit, République démocratique du Congo: Les futurs agents pastoraux – tous et toutes «laïques au sens ecclésial»– reçoivent une double formation : théologique d'une part (organisation de manifestations religieuses, défense des droits humains en tant que partie prenante de l'éthique chrétienne, christologie africaine, etc) et politique de développement de l'autre (initiation à la gestion de projets, aux méthodes de mise en culture du sol, etc.) Ces hommes et ces femmes peuvent ainsi mettre en pratique l'annonce de l'Evangile et la diaconie intrinsèques à un développement intégral.

2.3.4 Recourir aux médias pour favoriser la prise de conscience

«À la lumière de l'Evangile et de l'enseignement social de l'Eglise, [Action de Carême] soumet à une appréciation critique les systèmes sociaux et économiques et incite à une action

²² Mörschbacher Marco, Die kirchliche Basisgemeinschaft in Kinshasa – das Dorf in der Grossstadt?, in: von Fürstenberg et al., Zukunftsfähige Gemeinde. Ein Werkbuch mit Impulsen aus den Jungen Kirchen, Munich 2003.

responsable.» «Action de Carême offre ses services aux pauvres et aux sans droits pour se faire leur avocate. En collaboration avec des organisations amies, elle prend publiquement parti en leur faveur face aux décideurs.»

- Exemple:

Radio Pachamama, Puno, Pérou: Cette radio, lancée par un groupe d'avocats chrétiens, émet dix-huit heures par jour des programmes d'information en espagnol et dans les langues locales, destinés aux paysans et aux indigents des villes, et ceci dans une des régions les plus pauvres du Pérou. Les informations qu'elle diffuse – sur les droits humains et les possibilités de participation politique par exemple – reposent sur les valeurs de l'Évangile et l'enseignement social catholique. Cette radio réalise aussi des reportages sur les ravages de l'alcoolisme ou sur la violence contre les femmes et propose des solutions pour lutter contre ces fléaux.

2.3.5 Considérer la défense des droits humains comme un devoir pastoral

«Confrontée au fossé croissant entre pauvres et riches, Action de Carême s'engage en faveur d'un développement durable, respectueux des droits humains.»

- Exemple:

Justice et Paix, Port-au-Prince, Haïti : Suite à l'encyclique *Populorum Progressio* (1967), les conférences épiscopales nationales ont fondé des commissions *Justitia et Pax* dans le monde entier. Celle de Haïti créée en 1970, réunit des informations systématiques sur les violations des droits humains. Elle forme des animateurs sociaux et pastoraux dans le domaine des droits humains, offre une assistance aux victimes de violences, démontrant ainsi clairement la volonté de l'Église de se faire l'avocate de la dignité et des droits humains.

2.3.6 Pratiquer la collaboration entre les religions et l'œcuménisme

«Action de Carême comprend ainsi la mission de l'Église: vivre et annoncer les valeurs d'un monde renouvelé par Dieu' en adoptant en particulier le point de vue des exclus et des opprimés. Cette mission ne peut s'accomplir que dans un dialogue respectueux avec les autres religions et cultures.»

La coopération interreligieuse (pour le développement) est d'actualité. Pour être bien comprise, cette notion devenue courante nécessite quelques explications. La coopération interreligieuse peut s'établir à plusieurs niveaux²³. Nous faisons la distinction entre un «dialogue pour la vie», un «dialogue pour l'action», un «dialogue pour l'échange théologique» et un «dialogue autour de l'expérience religieuse»²⁴.

Dans de nombreux conflits, la religion est utilisée pour légitimer des intérêts politiques et/ou économiques. La coopération interreligieuse peut couper l'herbe sous les pieds à une telle instrumentalisation et favoriser ainsi la justice et la paix.

- Exemple:

DIMT (Diocesan Itinerant Mission Team), Mindanao, Philippines. Ce projet encourage des communautés de base où vivent des familles musulmanes, indigènes et chrétiennes qui

²³ Voir à ce sujet: Johannes Müller SJ, Interreligiöse Entwicklungszusammenarbeit. Ein viel versprechender Weg zum Dialog der Religionen, in: Forum Weltkirche 1/2006. Les articles qui répondent à cette analyse dans les numéros suivants donnent une bonne idée de la discussion actuelle: Martin Salm, Wunsch oder Wirklichkeit? Interreligiöse Entwicklungszusammenarbeit, in: Forum Weltkirche 4/2006; Hermann Schalück ofm, Mit welchen Ressourcen und Methoden? Anfragen an die Interreligiöse Entwicklungszusammenarbeit (IREZ) aus der Sicht missios, in: Forum Weltkirche 4/2006.

²⁴ Voir Conseil Pontifical pour le Dialogue interreligieux, Dialogue et proclamation (1991), Nr. 42

cultivent leur petit lopin selon les principes de l'agriculture biologique. Dans ces communautés, les familles se sentent renforcées dans leur propre foi tout en respectant celle de leur voisin.

3 Stratégies et priorités

3.1 Positions de fond d'Action de Carême

- Pour Action de Carême, diaconie et propagation de la Parole sont indissociables. Ce lien distingue notre activité des projets de coopération au développement faisant abstraction de la diffusion de la Parole.
- La définition de la pastorale donnée par la constitution pastorale *Gaudium et Spes* du Concile Vatican II, reprise à son compte par Action de Carême, rend à notre sens superflus les qualificatifs tels que pastorale intégrale, pastorale sociale ou autres analogues. Prendre au sérieux la réalité (sociale entre autres), la juger à l'aune de l'Évangile et de l'enseignement social catholique, la transformer par l'action et la parole forme un tout indissociable²⁵. Cela n'enlève pas pour autant la possibilité aux Eglises locales du Sud qui insistent sur l'aspect social, d'étudier de manière approfondie de notions complémentaires à la pastorale et de les utiliser dans les programmes des pays concernés.
- Action de Carême se reconnaît dans «l'option prioritaire pour les pauvres», née de la pratique et de l'expérience des communautés de base chrétiennes d'Amérique latine, reprise et développée dans les assemblées plénières des conférences épiscopales latino-américaines de Medellín et en particulier de Puebla, et érigée en leitmotiv de l'Eglise catholique sous la conduite de Jean-Paul II²⁶.
- Pour Action de Carême, il est fondamental de défendre la dignité humaine et donc aussi de s'engager en faveur des droits humains. L'enseignement social catholique d'une part, et les droits humains tels qu'ils ont été définis par la communauté internationale de l'autre, en constituent les bases théoriques²⁷.
- La pastorale dans les églises du Sud doit être forgée et assumée en première ligne par les personnes directement concernées. Le dialogue entre les responsables de programme d'Action de Carême et les responsables locaux, en particulier ceux des Eglises locales, est déterminant pour la bonne intelligence des questions de pastorale.
- Dans les activités pastorales dans les pays du Sud qui retiennent son attention, Action de Carême soutient non pas des individus, mais exclusivement des groupes et des institutions. En tant que sujets de leur autodétermination, les groupes, les communautés et les institutions ont davantage d'impact et exercent une action à plus long terme que les initiatives individuelles. Dans une perspective chrétienne, on pourrait ajouter que le cheminement du peuple de Dieu est une aventure communautaire.

²⁵ Voir par ex. à ce sujet ce qu'en dit l'archevêque Pennacchio, nonce apostolique en Thaïlande, dans son discours d'ouverture de la conférence des évêques asiatiques lors du 40^e anniversaire de la constitution *Gaudium et Spes*: «We have also enough and more to praise God for what this conciliar document contributed to the proclamation of the Gospel of Justice and Peace by the church with real social concern to the problems affecting the continent of Asia.", in: 40th anniversary of the Pastoral Constitution of Church in the modern world (*Gaudium et Spes*), 2007, Manila.

²⁶ Voir à ce sujet: Josef Sayer, in: Gutierrez/ Müller, An der Seite der Armen. Theologie der Befreiung, Augsburg 2004, p. 8s.

²⁷ Voir à ce sujet le document sur les «droits humains» approuvé par la direction générale le 25.04.2007

- Dans sa coopération pastorale, Action de Carême mise sur les hommes et les femmes. Elle le fait en première ligne par le biais de projets de formation ou d'encouragement à l'organisation (*capacity building*, par exemple dans des communautés de base et des paroisses), dans lesquels diaconie et annonce de l'Évangile forment un tout. Des investissements dans la réalisation d'infrastructures, de bâtiments etc. ne sont consentis qu'exceptionnellement et pour des raisons dûment motivées.
- Depuis sa fondation, Action de Carême soutient avant tout des laïques, des femmes et des hommes qui fournissent une contribution à une Eglise (locale) au service des hommes et des femmes.
- Action de Carême est au service de la dignité humaine: «C'est l'homme en effet qui est l'auteur, le centre et le but de toute la vie économique-sociale.» (*Gaudium et Spes* 63). Toutefois «l'homme fait partie de la Création et il en est responsable. La Terre ne nous appartient pas, nous en sommes tout au plus les administrateurs»²⁸. En plus de la justice et de la paix, la sauvegarde de la Création est également un souci prioritaire pour Action de Carême.
- Action de Carême encourage le partage et l'action commune entre différentes communautés religieuses, ces deux niveaux de dialogue constituent pour elle la coopération interreligieuse²⁹.

3.2 Approche d'Action de Carême

- Action de Carême prend ses partenaires et leurs expériences au sérieux. Notamment l'expérience faite par de nombreux partenaires des pays du Sud selon laquelle l'ordre économique actuel enrichit les uns et appauvrit les autres. Suivant le message biblique, ces partenaires s'engagent pour un «ordre économique voulu par Dieu» centré sur les êtres humains et non pas sur le profit. Le moyen de réaliser cet autre ordre économique réside dans le partage³⁰. Les voix prophétiques de partenaires (ecclésiiaux) dans les pays du Sud obligent Action de Carême à remplir sa mission formatrice tout en prenant aussi des options politiques.
- En collaboration avec ses partenaires dans les pays du Sud – et à leur instigation – Action de Carême veut faire entendre sa voix prophétique pour dénoncer les structures et les situations économiques, sociales et religieuses hostiles à la vie, qui creusent le fossé entre les pauvres et les riches, les pays du Nord et ceux du Sud.
- Action de Carême soutient des partenaires qui cherchent à améliorer leur situation de leur propre initiative et avec leurs propres compétences (principe de l'*empowerment*, de la prise de confiance en soi; «aider les gens à s'entraider»).
- Dans sa coopération pastorale, Action de Carême soutient aussi des personnes d'autres religions. Nos partenaires partagent l'orientation de notre activité pastorale, qui repose sur le lien indissoluble entre propagation de l'Évangile et diaconie...

3.3 Méthodes d'Action de Carême

Sur le plan méthodologique, il faut veiller en particulier aux éléments suivants:

- les besoins des Eglises locales doivent être pris au sérieux;

²⁸ Peter Balleis, *Leidenschaft für die Welt*, Würzburg 2007, p. 43

²⁹ Voir à ce sujet les développements à la rubrique 2.3.6 «Pratiquer la collaboration interreligieuse et l'œcuménisme»

³⁰ Voir à ce sujet, un texte représentatif de l'expérience de beaucoup d'autres églises du Sud: The Diakonia Council of Churches, *The Oikos Journey. A theological reflection on the Economic Crisis in South Africa*, Durban / South Africa, 2006.

- le dialogue avec les personnes directement concernées doit reposer sur une analyse contextuelle ;
- dans cette analyse contextuelle, les questions sociales et économiques doivent être prises en considération d'abord, conformément à la conception pastorale de Vatican II; celles-ci doivent être évaluées à la lumière de la foi (message biblique et enseignement social de l'Eglise); les perspectives d'action doivent être développées ensuite en fonction de tout cela;
- les méthodes courantes de la gestion de projet (par ex. PEMU/ PCM) doivent aussi être appliquées aux projets de coopération pastorale;
- la problématique de l'inculturation (de la foi catholique dans le contexte culturel donné) doit être abordée;
- dans les projets pastoraux, la question des conséquences d'un soutien doit aussi être prise en compte, notamment pour la coexistence avec d'autres communautés religieuses;
- les thèmes transversaux tels qu le genre ou le sida doivent être expressément abordés dans la conception d'un projet pastoral³¹;
- dans un contexte interreligieux, il faut sensibiliser les personnes concernées à la problématique interreligieuse et établir une distinction entre les différents niveaux de coopération interreligieuse³².

4 Directives pour l'activité

- Dans la coopération pastorale, nous soutenons de préférence les projets relatifs aux domaines cités au point 2.3. Concrètement, il s'agit de:
 - promouvoir les communautés de base ecclésiales
 - soutenir une pastorale biblique libératrice
 - former des agents pastoraux (laïques) indigènes (formation de base et perfectionnement)
 - exercer une activité médiatique favorisant la prise de conscience
 - faire respecter les droits humains
 - favoriser la coopération interreligieuse et l'œcuménisme. Tout cela se fait en étroite collaboration avec les partenaires locaux, en nous appuyant sur le savoir-faire acquis depuis des décennies par Action de Carême, et en accord avec d'autres œuvres d'entraide.
- La coopération pastorale repose sur les options définies aux points 3.1 (*positions de fond*), 3.2 (approche) et 3.3 (méthodes). La formulation de ces options s'appuie et prolonge, pour l'essentiel, les «Critères pour l'appréciation des projets» établis en 1983³³. La plupart des critères énoncés dans ce document vieux de plus de vingt ans restent valables, en particulier:
 - Les projets soutenus sont «au service de l'évangélisation», ce service devant «aider les hommes à se libérer de leur misère spirituelle et morale, et à surmonter l'injustice et l'oppression».

³¹ Voir à ce sujet les explications au point 2.2

³² Voir à ce sujet le point 2.3.5

³³ In: «Règlement concernant le traitement des projets», approuvé par le Conseil de fondation le 23 mars 1983, p. 15. Une comparaison entre le présent document avec celui de 1983 montre la cohérence du développement des directives pour l'activité.

- L'aptitude à s'aider soi-même et à prendre son autonomie (*empowerment*) sont encouragées.
- Les projets doivent «répondre à un authentique besoin pastoral», qui se mesure entre autres à la volonté d'apporter sa propre contribution.
- Les projets ont pour but «un engagement avec et pour les couches les plus pauvres de la population».
- «Action de Carême attribue une grande importance à une formation adéquate des forces autochtones pour le service de l'Eglise», en particulier à «la collaboration d'un laïc».
- «Pour la planification et la réalisation de nouveaux projets, il faut accorder de l'importance à une collaboration entre les institutions de l'Eglise (diocèses, congrégations missionnaires etc) avec d'autres communautés chrétiennes et non-chrétiennes ainsi qu'avec les services de l'Etat, parce que des projets bien intégrés favorisent l'efficacité pastorale et l'échange culturel».
- Les collaborateurs et collaboratrices de l'œuvre d'entraide catholique Action de Carême entretiennent des contacts avec les représentants des Eglises catholiques locales où ils accompagnent des projets. Dans cette perspective, une visite à l'évêque du lieu, au titre de pasteur de l'Eglise locale acquiert tout son sens.
- Les collaborateurs et collaboratrices d'Action de Carême en contact avec des partenaires des églises locales dans les pays du Sud assurent la liaison entre les Eglises de ces pays et l'Eglise en Suisse. Des questions relatives au développement ou à la politique de l'Eglise, mais aussi des pratiques liturgiques ou autres peuvent influencer ou remettre en question la réalité en Suisse³⁴, dans le cadre de la campagne œcuménique soutenue par Pain pour le prochain et Action de Carême par exemple.
- Des boîtes à outils adaptées à des thèmes sectoriels (voir 2.3) seront mises à disposition des responsables de projet pour concrétiser le présent document thématique. Elles porteront sur les critères d'appréciation de projets comparables (par ex. soutien apporté à une pastorale biblique de la libération).

5 Conclusion

Le pape Paul VI a publié son encyclique *Populorum Progressio* il y a plus de 40 ans. Elle traite aussi bien du développement intégral de l'être humain que du développement solidaire de l'humanité. L'individu et la société, la spiritualité et la politique ne peuvent être séparés pour des raisons «techniques», par une œuvre d'entraide ecclésiale moins que par tout autre: «Il s'agit de construire un monde où tout homme, sans exception de race, de religion, de nationalité, puisse vivre une vie pleinement humaine, affranchie des servitudes qui lui viennent des hommes(...)»³⁵.

Benoît XVI, dans sa première encyclique, *Deus caritas est*, confirme expressément les propos de son prédécesseur Jean-Paul II, quand celui-ci évoquait dans son Encyclique *Sollicitudo rei socialis*, «la disponibilité de l'Église catholique à collaborer avec les Organisations caritatives de ces (i.e. autres, remarque de l'auteur) Églises et Communautés, puisque nous sommes tous

³⁴ La méthode des sept étapes pour la lecture de la Bible, développée par l'institut sud-africain LUMKO, reprise en bien des endroits dans la sphère germanophone, constitue un exemple impressionnant d'échange pastoral entre les pays du Sud et du Nord. Cette méthode, adaptée à la sphère asiatique sous le nom d'Asian Integral Approach AsIPA, est utilisée par beaucoup d'agents pastoraux de l'église catholique en Suisse.

³⁵ Paul VI, Encyclique *Populorum Progressio*, 47.

animés de la même motivation fondamentale et que nous avons devant les yeux le même but : un véritable humanisme, qui reconnaît dans l'homme l'image de Dieu et qui veut l'aider à mener une vie conforme à cette dignité ³⁶.

Action de Carême continue à faire allégeance à ces options, en premier ligne dans la collaboration avec ses partenaires des pays du Sud³⁷, mais également dans le travail de formation et de lobbying qu'elle effectue en Suisse, dans le cadre de la campagne œcuménique avec Pain pour le Prochain par exemple. Avec l'aide de Dieu, nous entendons apporter notre contribution à un monde un peu plus proche du Royaume de Dieu.

³⁶ Benoît XVI, Encyclique *Deus caritas est*, 30.

³⁷ En nous fondant sur la première lettre encyclique de Benoît XVI, nous pouvons affirmer que la majorité de nos partenaires dans les pays du Sud sont des «laïques croyants», qui considèrent que leur tâche réside dans «l'engagement pour un ordre juste de l'État et de la société». (Paragraphe 29).